

JOURNEE DE RESTITUTION DES RESULTATS DE L'ETUDE  
SUR LA CONCEPTION ET LA MISE EN OEUVRE DE  
L'OBSERVATOIRE DES REALATIONS FORMATION-EMPLOI  
(SAVANA, DAKAR, 03 AVRIL 1996)

DISCOURS DE FRANS ROSELAERS  
DIRECTEUR DU BUREAU DE L'OIT A DAKAR

Madame le Ministre de la Formation Professionnelle

Monsieur le Ministre du Travail et de l'emploi

Messieurs les Représentants des organisations patronales et syndicales

Mesdames et Messieurs les participants

J'éprouve un grand plaisir à participer à l'ouverture de cette journée faste de présentation des résultats de l'étude consacrée à la conception et à la mise en place d'un observatoire des relations Formation-Emploi, outil efficace d'appui à la promotion de l'emploi et des ressources humaines.

Cette étude vient à son heure au moment où la liaison, que l'on croyait assurée entre ces deux secteurs, mérite d'être explicitée et renforcée. Pour les jeunes et les femmes scolarisés des universités et

des écoles de formation de la plupart des pays africains, la formation ressemble aujourd'hui à un grand boulevard conduisant à une impasse annoncée. Le chômage des jeunes diplômés constitue à coup sûr, de nos jours, l'un des défis majeurs, en ce qu'il résulte d'une conjonction défavorable de faits et facteurs socio-économiques aussi poignants que complexes.

L'étude, que vous analyserez lors de cet atelier, a permis de mieux connaître les systèmes et les mécanismes d'information sur le marché de l'emploi et de la formation ainsi que les instruments d'analyse de ces marchés et d'en situer les enjeux à une période marquée au Sénégal comme ailleurs par le chômage urbain, le sous-emploi et la faible productivité rurale aggravés par une formation souvent en déphasage avec les besoins de l'entreprise et de l'économie. Mieux, cette étude vous propose d'examiner les voies et moyens pour pallier les défaillances techniques, financières et matérielles des systèmes d'information existant dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'emploi.

Il s'y ajoute le contexte d'une économie mondialisée où les besoins de flexibilité et de rapidité, pour tirer profit des opportunités ou pour réduire les contraintes d'un environnement en mutation continue, exigent des décideurs politiques, économiques et sociaux de disposer en permanence d'informations pertinentes et récentes pour prendre les décisions adaptées.

Cette étude est donc un produit très important du Programme-Cadre du PNUD "Développement du secteur privé et promotion de l'emploi" et de sa composante appui à la formation professionnelle, à laquelle le BIT est associé.

L'observatoire des relations formation-emploi, issu d'une large concertation avec les acteurs socio-économiques (entreprises et organisations d'entrepreneurs, chambres de commerce, établissements de formation, structures administratives, etc...), constitue le cadre idéal pour dresser régulièrement le bilan des actions menées en matière de formation et d'insertion professionnelle et de tracer les perspectives dans le contexte de crise économique et d'ajustement structurel. Il contribuera également, grâce à des échanges fructueux entre expériences au Sénégal et d'ailleurs, à l'élaboration de politiques qui favorisent le renouveau des systèmes de formation et qui instaurent une liaison dynamique et réciproque entre l'emploi et la formation.

C'est dire, Mesdames et messieurs, tout à la fois l'audace et la délicatesse de la tâche à laquelle les auteurs de l'étude ont été conviés, car elle consistait à proposer un système qui aide les décideurs à concevoir de façon plus efficace et plus efficiente les solutions à apporter aux problèmes épineux de la formation et de l'emploi, de manière à imprimer une nouvelle impulsion aux systèmes de formation et à préparer véritablement les jeunes à l'emploi.

En effet, après la satisfaction des besoins post-indépendance des administrations en cadres, ces systèmes de formation sont confrontés, à présent, à répondre aux besoins de l'économie et des entreprises tout autant qu'aux espoirs légitimes de la société d'attendre les fruits du développement. Face au chômage des diplômés, le binôme "Formation, Emploi" prend une évidence naturelle, car l'une des causes fondamentales, souvent évoquées, est l'inadéquation des profils des sortants des écoles de formation aux besoins immédiats du marché du travail.

En matière d'observatoires d'emploi et de formation, l'action du Bureau International du Travail consiste à se rapprocher de ses mandants pour les aider à trouver des instruments qui leur permettent de poursuivre leurs objectifs de développement économique et social. Dans ce cas particulier, il les aide à élaborer et à mettre en place des solutions et des outils pour relever le défi de l'adéquation formation-emploi en leur apportant son expérience au niveau national et international. C'est dans ce sens qu'il a fourni des services consultatifs à plusieurs pays de la sous-région dont la Côte d'Ivoire, le Mali et le Sénégal. Le BIT appuie également l'établissement et le renforcement d'un réseau "OBSERVATOIRES EMPLOI-FORMATION" en Afrique francophone ; ceci dans le but de permettre aux pays de cette sous-région d'une part de disposer de possibilités d'accroissement des compétences techniques, et d'autre part d'être en mesure de pouvoir réaliser des activités conjointes, basés sur des intérêts communs. Cela leur permettra à l'heure de la mondialisation de l'économie et la

création de zones de marché préférentiel d'assurer à leurs économies une meilleure productivité et une plus grande ouverture vers des marchés nouveaux.

Par ailleurs, un Observatoire Emploi-Formation peut constituer un instrument efficace qui apporte aux travailleurs, surtout jeunes et qualifiés, des perspectives meilleures d'insertion productive et un épanouissement qu'ils cherchent désespérément.

Vos travaux d'aujourd'hui permettront, j'en suis persuadé, de situer les enjeux de la mise en place de l'observatoire et de formuler d'autres recommandations pour l'avenir.

Merci de votre aimable attention.